

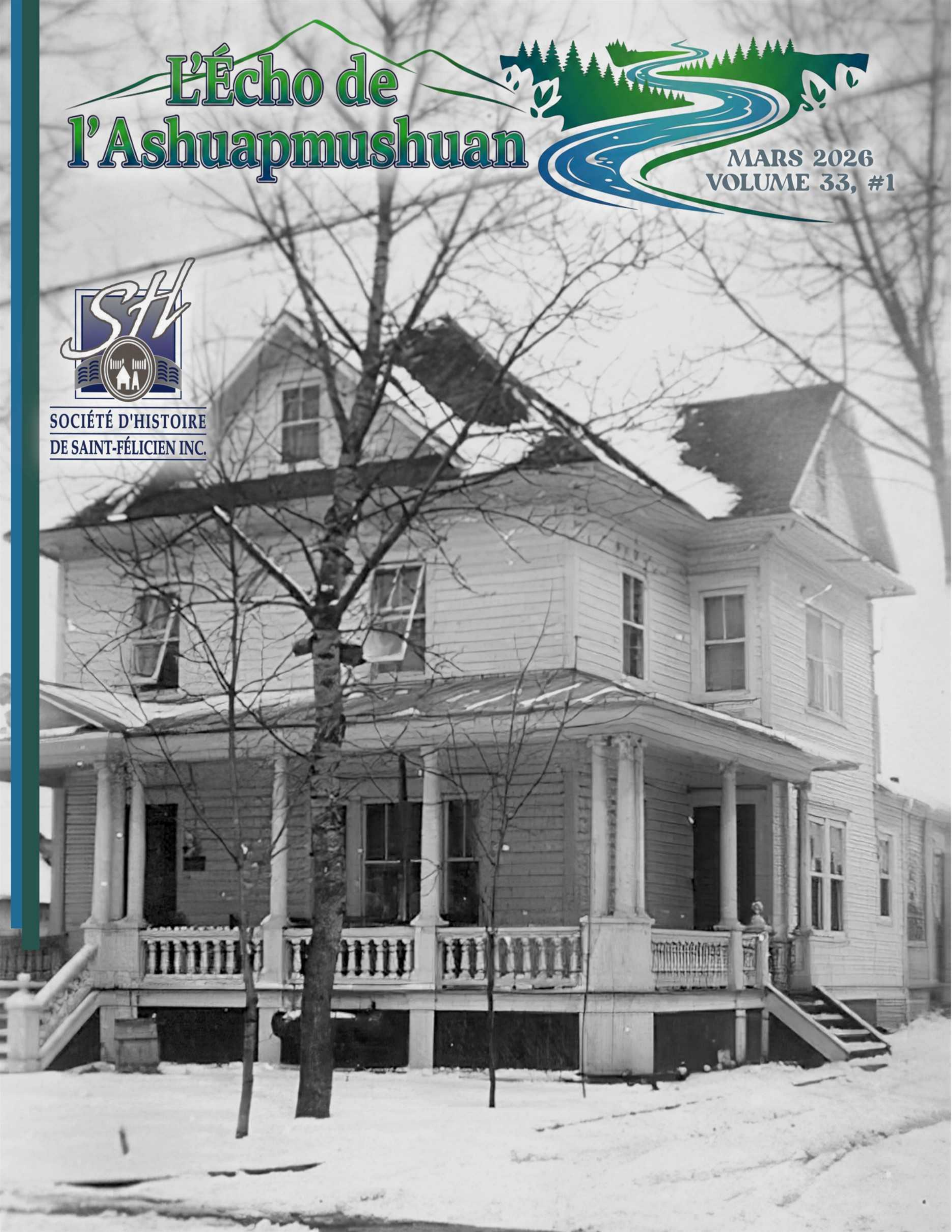
L'Écho de l'Ashuapmushuan



MARS 2026
VOLUME 33, #1



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DE SAINT-FÉLICIEN INC.





Mot du président

Cher lecteurs.

Nous sommes heureux de vous présenter la toute nouvelle mouture de notre journal. Il sera maintenant publié quatre fois par année, soit à la fin mars, mi-juin, fin septembre et mi-décembre.

Le journal de la SHSF est une tradition. Il existe depuis 1993, et n'a jamais cessé d'être publié, plus ou moins régulièrement au fil des ans. Il a souvent été et sera toujours dépendant des bénévoles disponibles à s'y impliquer.

Je suis très fier de notre conseil d'administration qui s'est investi dans tous mes projets, aussi fous qu'ils puissent être. La réfection du journal faisait partie de ceux-ci.

Merci à toute l'équipe qui participera aux prochains numéros qui sauront vous intéresser, je l'espère.

Notez que les prochaines éditions seront offertes exclusivement en format numérique.

Vous pouvez désormais consulter TOUS les journaux qui ont été publiés depuis ses débuts via une nouvelle page intégrée à notre site web.

Je vous laisse maintenant découvrir notre journal, votre journal revampé.

Bonne lecture !

Martin Guillemette
président de la SHSF

Page 12 LA VOIX, le mercredi 27 avril 1966

FAITES UNE PREMIERE

Faites du zoo de St-Félicien le but de votre promenade de fin de semaine avec les enfants

VISITE AU ZOO



Tout est prêt pour vous recevoir
Il y a du nouveau avec la pisciculture
et une meilleure accommodation
avec l'agrandissement du restaurant

AVANT L'AFFLUENCE DES MOIS D'ETE

La Société Zoologique de St-Félicien vous invite



MEILLEURS SERVICE, MEILLEURS PRODUITS
BOULANGERIE
ERNEST GUAY & FILS LTEE
TEL.: 679-1047 ST-FELICEN

La maison Banville

À l'origine, le bâtiment a été conçu comme une résidence de prestige. (Photo page couverture) Johnny Imbeault, le constructeur, était un entrepreneur impliqué dans le développement de son milieu et de sa région.

La maison présente des caractéristiques du style éclectique ou néoclassique québécois typiques des habitations des notables de l'époque : une structure massive, souvent avec un toit à quatre versants ou mansardé et une large galerie couverte. Des fenêtres hautes permettent une luminosité maximale à l'époque où l'électricité est limitée. Sa proximité avec la rivière Ashuapmushuan n'est pas fortuite; c'est le secteur le plus riche de la ville, là où les notables veulent être vus.

La transition vers la famille Banville a lieu vers 1940, époque où le docteur Roméo Banville s'établit à St-Félicien. C'est durant cette période que le bâtiment devient un pilier de la municipalité.



Pour accueillir sa pratique, le docteur Banville a dû diviser l'espace. Le rez-de-chaussée sert de pharmacie tandis que le reste sert de résidence familiale. (Photo prise vers 1951)

À cette époque, la maison n'est pas un lieu privé; c'est un lieu public où l'on vient se faire soigner, ce qui a ancré le nom « Banville » dans l'adresse physique du bâtiment pour les décennies à suivre.

Le bâtiment a survécu à la modernisation du centre-ville grâce à sa conversion commerciale. (Photo aujourd'hui. La maison Banville a été préservée grâce à sa structure robuste et à son potentiel de gîte. La version d'aujourd'hui) un petit café bistro invitant et délicieux.



Les fonds d'archives

de la Société d'histoire de Saint-Félicien
Par Louise Lefebvre

Lecteurs, lectrices, cette année, au fil de quelques articles, j'aurai le plaisir de décortiquer pour vous la structure d'un véritable trésor : celui qui se trouve au cœur même de l'existence de la Société d'histoire de Saint-Félicien, soit les fonds d'archives. Pourquoi et comment ? vous demandez-vous peut-être. Voilà d'excellentes questions.

Pourquoi parler de « décortiquer » ? Parce qu'un « fonds » - en mode raccourci - est bien plus qu'un simple amoncellement d'objets et de documents plus ou moins officiels. C'est une histoire qui se déploie, une logique qui s'organise et qui témoigne d'actions, un patient travail qui s'installe dans le temps. Comme le rappelle justement cette citation : « Les archives locales [les fonds] sont des témoins clés de l'histoire de nos régions, de nos municipalités et de nos quartiers. À travers elles, c'est la vie de ses résidents que l'on raconte. »*

Ayant eu la chance de faire votre connaissance lors du souper bénéfique de novembre dernier, je sais maintenant que je m'adresse à un public curieux, engagé et avide d'en apprendre davantage. Appuyée par des recherches et des entrevues, je m'efforcerai donc de répondre à certaines de vos interrogations concernant l'existence et l'importance des fonds d'archives au sein d'une société d'histoire.

Plusieurs d'entre vous utilisent le terme « fonds d'archives » ou « fonds », parfois parce qu'ils ont confié des objets familiaux à la Société, parfois parce qu'ils l'ont entendu au détour d'une conversation. Toutefois - et je m'inclus dans le lot - peu savent réellement ce qu'il advient de ces fonds une fois entre nos mains. Rassurez-vous, rien de mystérieux ni d'inquiétant. Leur traitement correspond simplement au travail archivistique, soit l'action de créer, d'organiser et de préserver les archives. Nous y reviendrons.

Comment procéderons-nous ? Au cours des prochaines parutions, je vous proposerai des articles qui suivront le parcours des objets confiés à la Société. Vous découvrirez successivement la mission de la Société d'histoire de Saint-Félicien, point de départ des fonds, les règles encadrant leur traitement, le travail passionné d'un bénévole, le programme informatique AtoM utilisé pour gérer les archives et enfin, le partage. Le tout sera illustré d'exemples concrets de fonds traités, tous plus riches et étonnants les uns que les autres.

Vous constaterez ainsi toute la rigueur et la bienveillance avec lesquelles la Société assume sa responsabilité de conserver les objets porteurs de l'histoire de Saint-Félicien et de ses habitants. Je vous souhaite donc, pour l'année 2026, une excellente lecture !

* Huguette Loubert et Huguette Legault, Le Devoir, 11 avril 2018

La mission de la Société d'histoire de St-Félicien

Par Louise Lefebvre

Début de parcours

Toute l'aventure des fonds commence par la mission de la Société d'histoire de Saint-Félicien. Les objets précieux qui lui sont confiés y trouvent refuge grâce à un engagement clair : « conserver » et « diffuser » le patrimoine de Saint-Félicien. Ce début de parcours a donc pour but de démystifier ces deux mots, simples en apparence, mais riches de sens.

« Conserver », dans le cas de toute société d'histoire, c'est préserver le plus longtemps possible des biens qui ont appartenu à une famille ou à un organisme et qui font partie d'un trésor historique local ; protéger de l'inévitable usure du temps ou d'une éventuelle disparition, des objets, plus ou moins anciens, susceptibles de révéler un pan d'histoire. Ces traces du passé peuvent prendre bien des formes : documents, lettres, photographies, artefacts, cassettes, vidéos ou tout autre objet capable d'éclairer une époque.

Forcément, « conserver » demande un espace de rangement, un désir de restauration, des outils de numérisation et beaucoup de temps. C'est aussi identifier, regrouper, décrire et surtout, réfléchir à la pertinence de chaque objet afin de documenter le fonds de façon cohérente. Chacune de ces actions est effectuée dans un souci de compréhension et d'accessibilité pour la recherche.

Il faut évidemment transférer les objets dans des contenants adéquats : boîtes, chemises et autres supports conçus pour la conservation. À cette étape, objets et contenants doivent être étiquetés tel que l'exige l'archivistique. Ce qui nous amène ensuite à la seconde partie de la mission de notre société d'histoire : « Diffuser ».

Conserver ne suffit pas. Notre mission est aussi de rendre accessibles tout cet héritage culturel aux membres, chercheurs et familles. Mieux, il faut le partager avec tous les citoyens de la communauté via notre journal, notre site web, les réseaux sociaux, lors d'expositions pendant la Journée de la culture ou au fil de rencontres comme notre souper bénéfique. Diffuser est la plus belle façon de faire vivre le passé et d'enrichir notre mémoire collective. Il s'agit là de l'aboutissement de notre mission, aller au-delà de la simple conservation pour éduquer et susciter l'intérêt. Le vôtre en l'occurrence. Nous vous en remercions chaleureusement. Au plaisir de vous retrouver lors de notre prochaine parution !

De la toison au tricot

Comment je transforme la laine de mouton brute en laine à tricoter.

Par Sophie Bouchard

Voici comment je transforme la laine de mouton brute en laine à tricoter. Il y a plusieurs façons de transformer la laine et la méthode décrite ci-dessous me donne de beaux résultats.

Pour transformer la toison brute de mouton, il faut passer par plusieurs étapes. Après la tonte du mouton, j'étale la toison soit par terre ou sur une table et j'enlève le foin, les crottes, les mèches très sales, les petits bouts coupés trop courts et tout autre débris qu'il peut y avoir sur la toison.



De la toison au tricot

Comment je transforme la laine de mouton brute en laine à tricoter.

Par Sophie Bouchard

Je garde seulement les mèches de droite. Les mèches de gauche sont trop souillées.



Après avoir tout trié la toison, je place la laine à laver dans des sacs de lavage pour faciliter la manipulation lors du lavage.



La suite dans notre prochaine édition.

Belle trouvaille!

Vous souvenez-vous des recettes de vos grand-mères? Voici une belle trouvaille de Laurette Savard, membre de notre CA. Il n'y a pas que les galettes au sirop qui sont savoureuses! Prenez le temps de lire les commentaires ajoutés au document original.

RECETTE DATANT DE LA FIN DES ANNEES 1800

Galette au sirop

- 1 louche de mélasse
- 1 louche de pastèque
- 2 œufs (tu choisiras le plus gros du poulet)
- 1 petite cuillère de soda - 1 petite cuillère de poudre à pâte

On commencera par mettre une petite affaire de farine pie ton rajoutera pour faire une pâte d'oise. On le coupera de la grosseur du pied à gins de ton mari. On donnera une bonne patiss pour que ton four soit à 375. On cuit 25 min.

Au four électrique 375°F - 10 à 12 minutes Photocopie de l'original
350°F - 8 minutes

Note: Cette recette a été faite par ma femme avec les ingrédients donnés ce qui fait un biscuit très sec et qui a très bon goût.

Jacques Lacroix,

Souvenirs presque oublié

La mi-carême

Dans le calendrier religieux catholique, on nomme Carême la période de 40 jours qui précède Pâques, en référence aux 40 jours que le Christ a passés dans le désert. C'est le temps de faire pénitence : pas d'alcool, pas de sorties, restrictions alimentaires, jeûne, chapelet... C'est un temps strict.

Après 20 jours, on fait relâche. La mi-carême permet le party. Pendant 24 heures c'est la fête. On se déguise pour l'occasion et on fait la tournée des voisins. On lâche son fou comme on dit.

Le lendemain, on recommence les restrictions et les pénitences du carême jusqu'à Pâques.

Une année, Michel Boutin raconte qu'avec les plus jeunes de sa famille, ils commencent la tournée des voisins. Maquillés, déguisés, ils entrent dans les maisons sans attendre d'y être invités. Ils font irruption chez M. Bilodeau. Les membres de la famille sont à genoux et récitent le chapelet. Ils figent quelques instants devant la scène. Ils ressortent rapidement sous le regard sévère du maître de la maison.

Cette coutume continue aux îles-de-la-Madeleine et dans les Maritimes.



Objets anciens



Les reconnaissez-vous ?





Notre dynamique CA : Martin Guillemette, David Boutin, Édith Pelletier, Éric Camier, Laurette Savard, Marie Bergeron, Michel Boutin, Rodrigue Bouchard et Louise Lefebvre.

Venez nous rencontrer et en apprendre plus sur notre belle organisation !



**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DE SAINT-FÉLICIEIN INC.**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

**mercredi 22 avril 2026
19h00**

**à notre local
au 1231 Sacré-Coeur St-Félicien
(sous-sol de l'église du côté du presbytère)**

La seule et l'unique Société d'histoire de Saint-Félicien !

Pour adhérer à notre organisme, renouveler votre carte de membre ou simplement faire un don, vous pouvez le faire directement sur notre site internet à l'adresse suivante : lasocietehistoiresfelicien.com

Votre contribution est importante pour notre organisme. Elle nous permet de poursuivre notre mission de préserver et faire connaître l'histoire de sa communauté, son évolution sociale et culturelle.

Si vous avez des questions, ou voulez effectuer une recherche historique, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Nos coordonnées

**La Société d'histoire de Saint-Félicien Inc.
1231 Boul. Sacré-Coeur C.P. 5136
Saint-Félicien, Qc, G8K2R1
418-679-9926**

societedhistoiresf@gmail.com



**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DE SAINT-FÉLICIEIN INC.**

Collaboration au journal : Martin Guillemette, Éric Camier, Marie Bergeron, Michel Boutin, Louise Lefebvre, Sophie Bouchard, Laurette Savard et Nathalie Deschênes.